Un monsieur qui bégaie.—Do... do... don... Donnez-moi un c... co... co... cock... cock a... ta... tail.

Le Garçon.—Oui, monsieur. Est-ce que vous allez les prendre tous à la fois?

Georges.—Veux-tu m'appartenir ?
Estelle.—Non.
Georges.—Veux-tu que je t'appartienne ?
Estelle.—Oui.

—Quel est le métier que vous préfèrez? disait le Préfet du pénitentier de Saint Vincent de Paul à un nouveau condamné.

—Si c'est la même chose pour vous, monsieur, ce serait d'être commis voyageur.

Le père, (moraliste.)—Mes filles, quelle légèreté ! Votre pensée devrait pourtant se reporter plus haut qu'à une robe.

La cadette.—Oh ! mais, c'est vrai, Adèle ; nous n'avons pas encore de chapeaux !

—Quel est le patron des Américains, demandait-on à une New-Yorkaise :

—Je ne saurais vous dire quel est le patron des hommes ; mais le patron des femmes c'est celui de Butterick.

—Pardon, monsieur, dit le garçon de café à qui le consommateur remettait vingt-cinq centins de pourboire à même la monnaie qu'il venait de recevoir : c'est le mauvais trente-sous que vous me donnez.

Un vieux gouailleur du faubourg Québec, qui vient de perdre un procès n'appelle plus son avocat que *Nécessité.*

—Pourquoi, l'appellez-vous comme cela ? lui demandait-on hier ?

—Parce que Nécessité ne connaît pas de loi.

Du haut de l'escalier à 2 heures du matin :

Le Père.—Quelle heure est-il, Julienne ?

Julienne.—(Consultant Ernest du regard). Il est dix heures et demi, papa.

Le Père.—C'est bien, ma fille ; n'oublie pas de faire repartir la pendule quand tu monteras.

Nous connaissons un des bons journalistes du pays qui, n'ayant pas la faculté de la parole développée, s'excusait de ne pas faire de discours en ces termes :

"—Messieurs, ma profession est d'écrire : avez-vous jamais vu une pompe donner de l'eau par le bras et par le bec ?

Indiscrétion devant laquelle nous n'avons pas le courage de reculer. Retour d'une lune de miel. Le marié qui entend dûr fait une visite à son club. Les félicitations ne manquent pas. La mariée est-elle jolie au moins lui demande un de ses amis.

—"Non, répond le sourd ; mais elle le sera à la mort de son père."

Du temps que Dumas, père, rédigeait le *Mousquetaire,* tout son personnel de rédaction se mit un jour en grève. Dumas, averti très tard, se rend au bureau, redige son journal tout seul, en y ajoutant l'avis suivant : "J'ai la douleur de vous apprendre que tout mon personnel de rédaction a résigné ; Il n'y a rien maintenant qui vous empêche de le prendre."

Chez un financier fraîchement enrichi, on cause, entre dames, des inconvénients de la fortune, et surtout des tracas et des soucis de ces pauvres propriétaires.

Nous avons six maisons, dit une jolie petite brunette. Eh bien ! mon mari est si bon, que si un locataire ne le paye pas, il ne peut se décider à le poursuivre, il aime mieux garder ses meubles.

LE VÉRITABLE AMOUR CONJUGAL

Parmi les chroniques et les romances du temps de la chevalerie, il y en a peut-être pas qui chante l'amour conjugal d'une manière aussi touchante que celle-ci, à propos du général Grant. Lorsqu'il fut élevé aux honneurs présidentiels, sa femme, qui byclait, voulut comme surprise à son mari, se faire redresser les yeux. Après que tous ses arrangements furent faits, que l'oculiste lui eut dit comme l'opération était facile, elle ne put, tant sa joie était grande, garder son secret ; et, comme toute autre femme d'ailleurs l'eût fait à sa place, ce fut à son mari à qui elle en parla le premier. Le général tout surpris, regarda ces yeux aimés qui lui avaient souri si tendrement dans toutes les épreuves de la vie, et lui dit : "Julie, j'aimerais que ces yeux ne changeassent pas ! je les aime tels qu'ils sont, et s'ils changeaient peut-être me seraient-ils étranges." Personne, n'a jamais parlé paroles plus douces et plus touchantes que le héro d'Appomattox.

PLACEMENT SUR

Surtout respectez les conseils de votre père
Que lui-même en son temps reçut de ses aïeux.
Comme il avait eu soin de faire le contraire,
S'il y revient c'est qu'il n'a pas pu trouver mieux.

CONTE ORIENTAL

Sentant venir sa dernière heure, un vieux Turc dit à sa femme:

—Mets ta plus belle robe, tes plus belles pierreries, tes plus beaux bijoux.

—Et pourquoi, mon ami ?

—Parce que, en te voyant si belle, la Mort aimera peut-être mieux te prendre à ma place !

LE BOUQUET DE LA MARIÉE

Le bouquet d'une jeune mariée est composé de roses blanches, de myrte, et de fleurs d'orangers.

Au sortir de l'église, la marié doit diviser ce bouquet entre ses amies, qui sont encore jeunes filles. Il faut donner à chacune de toutes les fleurs du bouquet nuptial. Ce serait d'un mauvais présage d'offrir à l'une des fleurs d'oranger exclusivement ou des roses toutes seules. On en expédie par la poste aux absentes. Ces fleurs du bouquet nuptial portent bonheur à celles qui les reçoivent, c'est un talisman pour se marier dans l'année.